

## L'INSTRUMENT :

On ne possède malheureusement aucun document sur l'instrument d'avant la Révolution. Ce sont l'inventaire complet de la tuyauterie et la structure du buffet qui dictèrent le programme de restauration. Il fallait d'abord reconstituer le positif de dos d'après sa composition de 1808 dont tous les jeux subsistaient à l'exception du Cromorne.

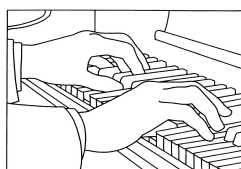
A la place du Basson-Hautbois de Gavot disparu, il convenait de conserver deux jeux fournis par Callinet en 1841 : un Salicional gravé « Luxeuil - positif » et la typique Flûte traversière 4'-8'. Pour équilibrer le Plein-Jeu avec ceux des autres claviers, Michel Chapuis a suggéré d'ajouter une Cymbale 2 rangs à la Fourniture 3 rangs refaite par Callinet en 1860.

Le clavier de grand-orgue devait retrouver sa place dans le buffet de 1617. Sa Montre 8' (dont 39 tuyaux en façade), son Prestant, son Cornet étaient encore là, ainsi qu'une cinquantaine de petits tuyaux dont un de Plein-Jeu, disséminés par Bossier dans plusieurs jeux. Toute cette tuyauterie attestant une influence flamande.

Les tuyaux de façade sont bien d'origine puisqu'ils portent une numérotation de 1 à 39, correspondant au buffet initial à 3 tourelles, et une numérotation de 18 à 56 lorsqu'ils se sont trouvés incorporés dans la grande façade actuelle de 73 tuyaux. Les deux plus grands tuyaux ont été refaits en 1695. Pour compléter les éléments anciens de ce clavier il a fallu construire à neuf 3 jeux : le Gemshorn, la Quinte-Flûte et la Mixture.

De même que le buffet primitif avait été agrandi de deux ailes doublant son volume, il parut logique d'augmenter le grand-orgue d'un complément de jeux commandés par un clavier de « Résonance ». La tuyauterie de ces jeux complémentaires, disposée de part et d'autre de celle du grand-orgue, met ainsi en parfaite corrélation la structure sonore avec celle du meuble. Cette solution a permis en outre d'utiliser des jeux de Callinet qui auraient fait doublon au grand-orgue.

Il est fort probable que les grandes tourelles latérales ajoutées en 1695 abritaient au XVIII<sup>e</sup> siècle la tuyauterie de pédale. On a préféré adopter ici le plan traditionnel de Callinet en disposant sa tuyauterie en mitre derrière le buffet, en partie abritée par la grande arcature de pierre qui sépare l'église du clocher. La composition de cette pédale est typique de Callinet et une bonne moitié de la tuyauterie sort des ateliers de Rouffach. Enfin, le petit clavier d'Echo de Gavot, de 1829, vient couronner cette architecture sonore, la Trompette étant toutefois placée en « chamade » sans nuire à l'esthétique de la menuiserie.



Le nouvel Instrument contient 3137 tuyaux - Positif (56 notes). Les 4 claviers ont été plaqués d'ébène comme au temps de Gavot et de Callinet. Les pommets des tirants de registres ont été tournés dans des essences de bois spécifiques à chaque clavier : frêne pour l'écho, buis pour la résonance, bois de rose pour le grand-orgue, noyer pour le positif, palissandre pour la pédale.

**Curieuse coïncidence** : les 44 jeux de l'orgue, enfermés dans leur écrin de chêne séculaire, répondent désormais aux 44 Saints de Luxeuil figurant dans les grandes verrières du chœur.